

La Parole priée

1Après le sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus.

Les femmes vont rendre visite à l'ami qu'elles aimaient, elles ignorent qu'elles ouvrent la longue tradition à venir te voir au premier jour de la semaine, jour où sera célébrée ta résurrection jusqu'à la fin des temps, jour où tu te donnes, présence réelle dans l'Hostie. Esprit-Saint, donne-moi d'être fidèle au rendez-vous de l'Ami.

2Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre; l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. 3Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. 4Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés et devinrent comme morts.

Père, il n'y a pas de mots, ils sont pauvres et imparfaits, pour décrire la puissance que tu déploies pour montrer que le rôle de Jésus a une dimension cosmique.

Seigneur, les 'gardes comme morts' veillent sur un 'mort vivant' ! Vivre sans Toi c'est vivre mort, mort à l'Espérance.

5Or, l'Ange, s'adressant aux femmes, leur dit : "Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. 6Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.

Le surnaturel amène une crainte, l'ange rassure les 'Marie', et souligne les dires du Maître. 'Venez voir où il reposait', apaisées par ces mots sereins, tranquilles, doux, elles entrent et croient. Seigneur, fais que je croie en ta Parole, aux témoignages des apôtres, à ta Résurrection.

7Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez !' Voilà ce que j'avais à vous dire ." 8Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

Suis-je joyeux d'annoncer ta résurrection ? Tremblant, oui, plus sûrement ! Parler charité, apostolat oui... mais résurrection, spirituel, surnaturel comme le Royaume, la Vie Eternelle... J'ai besoin de ton aide Esprit Saint, viens, donne-moi les mots, la douce fermeté de l'ange.

9Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : "Je vous salue." Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui. 10Alors Jésus leur dit : "Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront."

De tout temps, c'est Toi qui viens à la rencontre de l'homme, tu rassures, tu salues, les femmes te touchent, saisissent tes pieds, oui tu es bien vivant. Tu leur donnes une mission, celle d'annoncer aux frères. D'amis, les disciples deviennent tes frères, tu les attends en Galilée pour les envoyer en mission alors seulement la tienne sera finie.



Vigile s b

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 1-10)

1Après le sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus.

2Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre; l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. 3Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. 4Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés et devinrent comme morts. 5Or, l'Ange, s'adressant aux femmes, leur dit : "Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. 6Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. 7Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez !' Voilà ce que j'avais à vous dire ." 8Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

9Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : "Je vous salue." Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui. 10Alors Jésus leur dit : "Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront."

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Prière conclusive

Oui, je le crois, Seigneur, Tu es ressuscité, Ton corps glorieux te permet d'être présent au milieu des tiens, de leur parler, de leur donner rendez-vous. Père, béni sois-tu pour ta puissance d'engendrement dans la Gloire. Seigneur, je te sais présent dans le Saint-Sacrement, donne-moi l'humilité de me prosterner à tes pieds, le courage de me décentrer de ma vie pour venir vers Toi, T'adorer, Te prier. Esprit Saint, c'est par ta force que le Christ entre dans la gloire du Père, béni sois-tu !

1-8 Un ange vient annoncer à des femmes que Jésus est ressuscité. Telle est la donnée centrale de ce récit. L'ange explique le sens du fait que le tombeau soit vide. La résurrection de Jésus est présentée avec une extrême sobriété comme un fait passé (v. 6). Elle est reliée à la vie antérieure de Jésus (v. 6), comme aux événements qui suivront bientôt; elle entre dans la trame de la *vie de Jésus*.

2 Aucune tradition contenue dans le Nouveau Testament ne présente Jésus en train de ressusciter. Les images de bouleversement et d'intervention céleste présentées par Matthieu en accord avec sa sensibilité Juive attirent notre attention sur le tombeau vide. Nous avons déjà rencontré « L'Ange du Seigneur » (1,20) : il révèle encore ici le sens des événements et il confie une mission à laquelle on obéit sans tarder. Voir Mc 16,5.

4-5 L'ange ne s'occupe pas des *gardes*. Par contre, il révélera aux disciples de Jésus qu'étaient les deux *femmes* (27,61) la résurrection du Christ. Une telle révélation est réservée aux intimes de Jésus; eux seuls peuvent comprendre l'annonce. L'ange unit au crucifiement (v. 5) la résurrection (v. 6) : la même personne a connu les deux expériences.

6 Voir Mc 16,6 note. Le cri de la foi chrétienne disait que Dieu a ressuscité Jésus : c'est la raison pour laquelle le tombeau est vide. Plus loin, Matthieu écartera une autre interprétation du fait que le tombeau du Christ soit vide (vv. 11-15).

7 Sur la Galilée, voir 4,15. Cette parole rappelle 26,32. C'est ainsi que Matthieu affirme l'identité entre le Ressuscité et Jésus de Nazareth. L'événement concerne les disciples, c'est-à-dire, au-delà des Onze, tous ceux qui croiront en Jésus-Christ.

8 La *grande joie* qui surgit à la nouvelle que Jésus est retrouvé correspond à celle des mages qui retrouvent l'étoile (2,10).

9 *Elles se prosternèrent*. Ce geste, que l'évangile interprète le plus souvent comme un geste de supplication, devient une attitude d'adoration et de vénération. Il en est de même au v. 17.

10 Les disciples sont appelés *frères de Jésus*, comme en 12,49. Marc et Matthieu situent en Galilée toutes les apparitions de Jésus; Luc et Jean ne s'intéressent qu'aux apparitions de Judée. Lors de ces rencontres, Jésus raffermira les liens entre les disciples dispersés puis il les instruira (Ac 1,3).

La nuit que Marie Madeleine et l'autre Marie traversent, sans doute avec tristesse et crainte pour se rendre au tombeau, cette-là nuit ne nous est pas étrangère. C'est celle que nous affrontons, chacun pour notre part, quand la paix a déserté nos cœurs et que se brouille l'avenir, quand parfois l'épreuve tombe sur nous, et que la souffrance du corps ou du cœur semblent nous avoir retirés du groupe des vivants. Nuit intime et combien personnelle, mais aussi nuit de nos sociétés que l'argent et la consommation aveuglent, au point de laisser peu à peu une partie de ses membres se déshumaniser, nuit de ces peuples ballotés par la guerre, l'injustice et la misère.

Nous sommes, avec Marie Madeleine et Marie, ramenés à nos tombeaux, à nos enfermements, à tout ce qui est mort en nous. Parce que c'est là

que nous avons rendez-vous. Rendez-vous avec celui qui, au cœur même de toutes les obscurités, y fait jaillir la lumière. En fait, cette nuit-là se bat déjà avec le jour. Dans ce clair-obscur qui hésite, nous sommes renvoyés à ce point sensible de nos vies où tout semble suspendu, prêt au basculement entre lumière et ténèbres, entre confiance et désespérance. Les deux femmes viennent sans doute voir mais aussi méditer, réfléchir à ce qui s'est passé, et rester proches de ce Jésus qu'elles ont tant aimé. Au risque de n'être que d'immobiles dépositaires d'une espérance morte.

L'irruption de la vie de Dieu déplace et remue ce qui semblait figé, arrêté pour toujours. Il est question ici d'un « *grand tremblement de terre* », et de l'arrivée d'un ange qui fait « *rouler la pierre* ». Les femmes sont témoins de l'instant de la Résurrection, même si elles ne voient pas le Ressuscité lui-même. L'ange qui agit, est « *l'ange du Seigneur* ». Cette fois, il ne s'agit pas d'un porteur de message, mais d'un envoyé agissant, puisqu'il ôte la pierre s'assoit dessus, vainqueur d'un ennemi terrassé.

La peur s'empare des gardiens du sépulcre, mais de tels gardiens sont aussi en nous ; ils veillent à ce que tout reste en l'état, que nous ne devenions pas tout à fait humains, que notre être appelé par Dieu reste enfoui dans le tombeau de nos peurs, de nos tristesses, de nos échecs, de nos refus d'aimer. Pourtant, quand le Christ ressuscite en nous et nous remet debout, il nous donne d'abattre, par une liberté et une vivacité nouvelles, tous ces gardiens de la mort.

Les femmes vont vers la vie. Elles peuvent, partir annoncer la nouvelle aux disciples. Et tandis qu'elles sont en route, Jésus vint à leur rencontre les confirmant dans cette mission d'inviter ses disciples – qu'il appelle désormais ses « frères » – à se rendre en Galilée car c'est là qu'ils le verront.

Cette victoire du Christ sur la mort, nous sommes, par pur don, par pur amour, les bénéficiaires. Cette victoire-là nous traverse et nous dépasse, car nous sentons bien qu'elle concerne plus large que nous ; c'est l'univers entier, le cosmos, la création entière qui sont ramenés et installés à jamais dans la vie. Dieu a affronté seul ce qui nous fait peur et nous terrasse : la mort, sous toutes ces facettes. Les petites et les grandes. En cette nuit, Dieu nous demande de croire en lui.

Comment allons-nous parler de cela à nos frères ? Comment parler de la résurrection à notre société française empêtrée dans ses contradictions, à ces existences souffrantes et bouleversées que nous rencontrons chaque jour ? Essayons de faire comme le Maître de la Vie : d'aimer. Un amour aussi patient que lucide, aussi exigeant que désintéressé, aussi imaginaire que délicat, le seul apte à faire reculer la mort, à rouler les pierres de nos tombeaux et placer ce monde dans l'espérance. Ainsi, associés à l'amour du Père révélé par la victoire du Christ, la résurrection n'est pas seulement un événement du passé dont nous serons, après notre mort, les bénéficiaires dans l'éternité de Dieu. Mais elle commence déjà aujourd'hui son œuvre, dans tout ce qui en nous est appelé à vivre.

Père François Boëde c, jésuite